

**SCÈNE    PREMIÈRE**

*Des patriciens, dont un très âgé, sont groupés dans une salle du palais et donnent des signes de nervosité.*

PREMIER PATRICIEN

Toujours rien.

LE VIEUX PATRICIEN

Rien le matin, rien le soir.

DEUXIÈME PATRICIEN

Rien depuis trois jours.

LE VIEUX PATRICIEN

Les courriers partent, les courriers reviennent. Ils secouent la tête et disent : « Rien. »

DEUXIÈME PATRICIEN

Toute la campagne est battue, il n'y a rien à faire.

PREMIER PATRICIEN

Pourquoi s'inquiéter à l'avance ? Attendons. Il reviendra peut-être comme il est parti.

LE VIEUX PATRICIEN

Je l'ai vu sortir du palais. Il avait un regard étrange.

PREMIER PATRICIEN

J'étais là aussi et je lui ai demandé ce qu'il avait.

DEUXIÈME PATRICIEN

A-t-il répondu ?

PREMIER PATRICIEN

Un seul mot : « Rien. »

*Un temps. Entre Hélicon, mangeant des oignons.*

DEUXIÈME PATRICIEN, *toujours nerveux.*

C'est inquiétant.

PREMIER PATRICIEN

Allons, tous les jeunes gens sont ainsi.

LE VIEUX PATRICIEN

Bien entendu, l'âge efface tout.

DEUXIÈME PATRICIEN

Vous croyez ?

PREMIER PATRICIEN

Souhaitons qu'il oublie.

LE VIEUX PATRICIEN

Bien sûr ! Une de perdue, dix de retrouvées.

HÉLICON

Où prenez-vous qu'il s'agisse d'amour ?

PREMIER PATRICIEN

Et de quoi d'autre ?

HÉLICON

Le foie peut-être. Ou le simple dégoût de vous voir tous les jours. On supporterait tellement mieux nos contemporains s'ils pouvaient de temps en temps changer de museau. Mais non, le menu ne change pas. Toujours la même fricassée.

LE VIEUX PATRICIEN

Je préfère penser qu'il s'agit d'amour. C'est plus attendrissant.

HÉLICON

Et rassurant, surtout, tellement plus rassurant. C'est le genre de maladies qui n'épargnent ni les intelligents ni les imbéciles.

PREMIER PATRICIEN

De toute façon, heureusement, les chagrins ne sont pas éternels. Êtes-vous capable de souffrir plus d'un an ?

DEUXIÈME PATRICIEN

Moi, non.

PREMIER PATRICIEN

Personne n'a ce pouvoir.

LE VIEUX PATRICIEN

La vie serait impossible.

PREMIER PATRICIEN

Vous voyez bien. Tenez, j'ai perdu ma femme, l'an passé. J'ai beaucoup pleuré et puis j'ai oublié. De temps en temps, j'ai de la peine. Mais, en somme, ce n'est rien.

LE VIEUX PATRICIEN

La nature fait bien les choses.

HÉLICON

Quand je vous regarde, pourtant, j'ai l'impression qu'il lui arrive de manquer son coup.

*Entre Cherea.*

PREMIER PATRICIEN

Eh bien?

CHEREA

Toujours rien

HÉLICON

Du calme, Messieurs, du calme. Sauvons les apparences. L'Empire romain, c'est nous. Si nous perdons la figure, l'Empire perd la tête. Ce n'est pas le moment, oh non! Et pour commencer, allons déjeuner, l'Empire se portera mieux.

LE VIEUX PATRICIEN

C'est juste, il ne faut pas lâcher la proie pour l'ombre.

CHEREA

Je n'aime pas cela. Mais tout allait trop bien. Cet empereur était parfait.

DEUXIEME PATRICIEN

Oui, il était comme il faut : scrupuleux et sans expérience.

PREMIER PATRICIEN

Mais, enfin, qu'avez-vous et pourquoi ces lamentations? Rien ne l'empêche de continuer. Il aimait Drusilla, c'est entendu. Mais elle était sa sœur, en somme. Coucher avec elle, c'était déjà beaucoup. Mais bouleverser Rome parce qu'elle est morte, cela dépasse les bornes.

CHEREA

Il n'empêche. Je n'aime pas cela, et cette fuite ne me dit rien.

LE VIEUX PATRICIEN

Oui, il n'y a pas de fumée sans feu.

PREMIER PATRICIEN

En tout cas, la raison d'État ne peut admettre un inceste qui prend l'allure des tragédies. L'inceste, soit, mais discret.

HÉLICON

Vous savez, l'inceste, forcément, ça fait toujours un peu de bruit. Le lit craque, si j'ose m'exprimer ainsi. Qui vous dit, d'ailleurs, qu'il s'agisse de Drusilla?

DEUXIÈME PATRICIEN

Et de quoi donc alors ?

HÉLICON

Devinez. Notez bien, le malheur c'est comme le mariage. On croit qu'on choisit et puis on est choisi. C'est comme ça, on n'y peut rien. Notre Caligula est malheureux, mais il ne sait peut-être même pas pourquoi ! Il a dû se sentir coincé, alors il a fui. Nous en aurions tous fait autant. Tenez, moi qui vous parle, si j'avais pu choisir mon père, je ne serais pas né.

*Entre Scipion.*

## SCÈNE II

CHEREA

Alors ?

SCIPION

Encore rien. Des paysans ont cru le voir, dans la nuit d'hier, près d'ici, courant à travers l'orage.

*Cherea revient vers les sénateurs. Scipion le suit.*

CHEREA

Cela fait bien trois jours, Scipion?

SCIPION

Oui. J'étais présent, le suivant comme de coutume. Il s'est avancé vers le corps de Drusilla. Il l'a touché avec deux doigts. Puis il a semblé réfléchir, tournant sur lui-même, et il est sorti d'un pas égal. Depuis, on court après lui.

CHEREA, *secouant la tête.*

Ce garçon aimait trop la littérature.

DEUXIÈME PATRICIEN

C'est de son âge.

CHEREA

Mais ce n'est pas de son rang. Un empereur artiste, cela n'est pas convenable. Nous en avons eu un ou deux, bien entendu. Il y a des brebis galeuses partout. Mais les autres ont eu le bon goût de rester des fonctionnaires.

PREMIER PATRICIEN

C'était plus reposant.

LE VIEUX PATRICIEN

À chacun son métier.

SCIPION

Que peut-on faire, Cherea ?

CHEREA

Rien.